

Rapport du président

Société canadienne d'écologie et d'évolution

Mai 2008

Conseil d'administration

Je suis profondément honoré d'agir à titre de président de la Société canadienne d'écologie et d'évolution. Mon prédécesseur, Graham Bell, a placé la barre très haut en guidant avec brio notre Société dans ses tout premiers pas. La SCEE doit également beaucoup aux autres membres sortants de notre conseil : Marylène Boulet, Marie-Josée Fortin, Jeffrey Hutchings et Denis Réale. Toutes ces personnes ont joué un rôle essentiel dans l'établissement de la Société et ont dressé la table pour le futur.

Heureusement, notre nouvelle équipe est tout aussi remarquable. Au nouveau vice-président, Spencer Barrett, se joignent les nouveaux conseillers et conseillères Nathalie Brodeur, Andrew Hendry, Kathy Martin et Sean Rogers. Notre comité de direction continue d'être guidé avec expertise par notre secrétaire, Sally Otto (qui endosse gracieusement un deuxième mandat) et par notre trésorier, Louis Bernatchez. Béatrix Beisner, Mark Forbes et Marco Festa-Bianchet poursuivent également leur excellent travail de conseillers.

Bien que le nouveau conseil ne soit entré officiellement en fonctions qu'en janvier dernier, plusieurs dossiers ont connu des avancées :

CRSNG

Une de nos activités fondamentales concerne le maintien de liens avec le CRSNG. Nous avons agi à ce titre en organisant la réunion du comité de direction au sein de la direction générale du CRSNG à Ottawa, en rencontrant les Comités de sélection des subventions (CSS), ainsi que la présidente et la vice-présidente du CRSNG, D^{re} Suzanne Fortier et Isabelle Blain. À l'occasion de la rencontre de novembre 2007, nous avons répété nos demandes de hausse des subventions à la découverte, particulièrement pour les comités touchant les écologistes et biologistes du Canada. Nous avons aussi réitéré nos positions dans le cadre de l'examen international du Programme de subventions à la découverte et de l'examen de la structure des CSS entrepris par le CRSNG. Nos réponses officielles à ces deux examens soulignent l'excellence des écologistes et biologistes de l'évolution du

Canada. Elles sont accessibles sur le site Internet de la SCEE. Nous avons aussi discuté de notre projet de création d'un Institut canadien d'écologie et d'évolution. Chacune de ces initiatives a été bien accueillie. Nous poursuivrons nos efforts pour entretenir des relations étroites et collaboratives avec différents paliers du CRSNG.

La pertinence de notre promotion auprès du CRSNG et du gouvernement fédéral a été mise en lumière par les processus d'examens entrepris au CRSNG. L'examen international du Programme de subventions à la découverte (PSD) a démontré que le Canada arrive premier des pays du G7 en publications par personne et quatrième pour ce qui est du facteur d'impact. L'examen conclut que « le PSD offre une méthode exceptionnellement efficace et efficiente d'appuyer la recherche, en particulier dans le contexte canadien ». De plus, les améliorations au PSD les plus recommandées, telle l'élimination de « l'effet fondateur », la tendance à répéter par défaut les montants précédemment attribués, sont en accord avec nos propres recommandations.

Il est également notable que l'examen de la structure des Comités de sélection des subventions ait opté pour le « modèle de conférence » dans l'évaluation des demandes. Ce modèle tire son origine du CSS 18, qui a travaillé à la création de la SCEE avec le CRSNG. La conception du modèle de conférence répond au besoin de garantir l'union entre les communautés d'écologistes et de biologistes de l'évolution et d'assurer une augmentation du financement du Programme de subventions à la découverte.

ICEE

Dans notre bulletin d'hiver 2008, nous avons sollicité les propositions de prise en charge de l'Institut canadien d'écologie et d'évolution (ICEE). Nous avons reçu deux excellentes offres, l'une de Montréal (association entre l'UQAM et l'Université McGill), l'autre de l'Université de Toronto. Toutes deux s'engageaient à maintenir des relations étroites et officielles avec la SCEE et à assurer l'intégration de l'Institut au sein des organisations canadiennes de l'ensemble du territoire. Après une évaluation rigoureuse et détaillée, nous avons opté pour la proposition de l'Université de Toronto. L'Institut sera bilingue et l'équipe torontoise cherchera les collaborations avec d'autres organisations. Nous espérons que la participation à cette initiative excitante et créative sera massive, et nous souhaitons tout particulièrement l'implication des universités du Québec à Montréal et McGill.

PFST

Nous avons renouvelé notre adhésion au Partenariat en faveur des sciences et de la technologie (PFST). Nous y sommes représentés par notre président sortant, Graham Bell. Le PFST est une coopérative réunissant plus de 50 000 personnes regroupées dans plus de 25 organisations nationales œuvrant en science et en technologie. Nous sommes

convaincus que le PFST permet la promotion efficace de nos intérêts à Ottawa, où nous pouvons influencer sur les décisions budgétaires et sur les politiques concernant les sciences.

Comité permanent de l'industrie, des sciences et de la technologie de la Chambre des communes

Nous avons appris en avril dernier que le Comité permanent de l'industrie, des sciences et de la technologie (INDU) de la Chambre des communes acceptait des mémoires au sujet de la Stratégie fédérale en matière de sciences et de technologie. Avec l'aide du conseil, j'ai soumis un mémoire comprenant deux recommandations : 1) augmenter le budget du Programme de subventions à la découverte du CRSNG et des recherches gouvernementales de 4,7 % annuellement jusqu'à l'atteinte du niveau de financement de 2000; 2) créer un conseil consultatif de 15 scientifiques se rapportant directement au Cabinet.

Activités internationales

Nous avons renouvelé notre adhésion à la *Federation of Ecological Societies of the Americas*, qui compte un nouveau membre, la toute jeune association écologique brésilienne, l'*Associação Brasileira de Ciência Ecológica e Conservação*. La fédération regroupe aussi les sociétés écologiques d'Amérique, d'Argentine, du Mexique et du Chili.

À la suite de Graham Bell, j'ai repris le flambeau de représentant de la SCEE au comité des affaires internationales de la *Society for the Study of Evolution*. Spencer Barrett représentera la SCEE à la réunion de cette société cette année.

Michael Bull (président du comité de programmation scientifique) nous a invités à joindre le conseil consultatif international du comité de programmation scientifique du 10^e congrès d'INTECOL (*The International Association for Ecology*) qui se tiendra à Brisbane en 2009. Nous avons accepté l'offre et nommé Marco Festa-Bianchet à titre de représentant.

Activités de la Société

Enthousiasmés par le succès de nos trois premières rencontres scientifiques, nous anticipons avec optimisme la réunion annuelle de Halifax, qui aura lieu du 13 au 17 mai 2009. La Société de Génétique du Canada a suggéré d'organiser une rencontre commune. Le conseil et le comité organisateur ont acquiescé avec plaisir devant l'opportunité de la demande. C'est donc enchanté que j'annonce la tenue d'une première réunion conjugulée. Souhaitons qu'elle soit suivie de multiples rencontres communes avec d'autres sociétés canadiennes et internationales.

La réunion annuelle de 2010 sera tenue à l'Université Laval. Nous aurons ainsi le plaisir de retrouver la belle province.

L'Université de Calgary a proposé d'accueillir la réunion de 2011. Le conseil a demandé le dépôt d'une proposition officielle, qui sera évaluée à la rencontre de novembre 2008.

Nous avons aussi reçu une offre de la part d'Howard Rundle, président du comité organisateur du congrès de 2012 d'*Evolution* à Ottawa. Celui-ci nous invite à participer à cette rencontre. L'offre est pour le moins stimulante; nous travaillons à une proposition de participation.

Autres activités d'importance

- ❖ Formation d'un comité d'adhésion dirigé par Spencer Barrett;
- ❖ Modification de la durée de l'adhésion des membres aux études et au postdoctorat, qui passe d'une à deux années;
- ❖ Représentation régionale dans la plupart des universités canadiennes (à la suite des actions du comité des communications dirigé par Andrew Hendry);
- ❖ Distribution d'affiches sur papier glacé encourageant le recrutement pour la SCEE/CSEE à l'ensemble des représentantes et représentants locaux (merci à Nathalie Brodeur et à Louis Bernatchez);
- ❖ Publication du bulletin d'hiver 2008 (un merci particulier au rédacteur en chef, Marco Festa-Bianchet);
- ❖ Plusieurs innovations dans le cadre de la rencontre de Vancouver, notamment l'attribution de prix substantiels aux étudiantes et étudiants ayant obtenu une bourse de voyage.

Correspondance

J'ai écrit au premier ministre Stephen Harper en janvier pour lui recommander d'augmenter le financement accordé au Programme de subventions à la découverte du CRSNG dans le budget de 2009. Une copie a été adressée au ministre des Finances, aux chefs des grands partis politiques et à la présidente du CRSNG. Aucune réponse n'a été reçue jusqu'à maintenant.

J'ai aussi écrit au sous-ministre fédéral de l'Environnement, Michael Horgan, en février, pour demander une clarification concernant les allégations de censure des scientifiques d'Environnement Canada rapportées par les médias. Une copie de la lettre a également été postée à l'attention du ministre Baird. Monsieur Horgan m'a assuré que le gouvernement

ne voulait aucunement régir les communications scientifiques et, comme réclamé, il m'a fourni un exemplaire des directives médiatiques du ministère.

En mars, j'ai fait parvenir une lettre à Howard Alper, président du Conseil des sciences, de la technologie et de l'innovation (CSTI) soulevant la sous-représentation des écologistes et biologistes de l'évolution au CSTI. Je lui ai soumis une liste de personnes éminentes dans ces domaines au Canada, pleinement aptes à siéger au CSTI. Le Dr Alper m'a indiqué, dans une réponse reçue en avril, que les dirigeantes et dirigeants de trois chaires de recherche, de quatre universités et collèges et de sept entreprises nommés par décret pouvaient effectuer les recommandations nécessaires et que la création d'un nouveau poste était impossible.

Toujours au mois de mars, les responsables du bulletin d'INTECOL nous ont proposé de publier une annonce promouvant la SCEE. J'ai fait suite à cette demande avec bonheur.

Un des directeurs de la Fédération canadienne des sociétés de biologie, Bruce Sells, nous a enjoint à réfléchir aux façons d'augmenter la représentation officielle de nos membres au sein de la Fédération. Cette question sera discutée dans le cadre de la réunion du conseil d'automne 2008.

Enfin, j'ai également communiqué avec Clément Gauthier, directeur général du Conseil canadien de protection des animaux (CCPA), pour promouvoir la représentation de notre Société. Les scientifiques utilisant les espèces sauvages dans le cadre de leurs études sont sous-représentés au CCPA. Comme il est actuellement impossible d'ajouter un poste permanent au CCPA, nous cherchons à y obtenir cette année une nomination de trois ans.

Pour conclure ce rapport, je souhaite remercier l'ensemble des membres pour leur engagement sans faille, garant du succès éclatant de notre Société. Nos réunions sont fantastiques, le nombre de nos membres est en croissance, notre conseil d'administration travaille fort en notre nom et, surtout, nous faisons une réelle différence en écologie et en évolution au Canada. Les défis à affronter demeurent toutefois considérables. En conséquence, je demande à tous les membres de se joindre à moi, au comité de direction et au conseil d'administration dans nos efforts de promotion des intérêts et d'amélioration des conditions de la communauté canadienne des écologistes et des biologistes de l'évolution.

En tout respect,

Douglas Morris
Président
16 mai 2008